

Festival d'Avignon: d'Omar Porras à Ingmar Bergman, le meilleur du Off 2019



Dans Ma Colombine, on découvre Omar Porras, l'acteur et l'homme. - Crédits photo : Ariane Catton Balabeau

Par [Etienne Sorin](#)

Publié le 10/07/2019

CRITIQUE - Classique ou contemporain, pour le jeune public ou le vieux spectateur, première moisson des bons spectacles du festival de théâtre.

● **Ma Colombine, au 11 Gilgamesh Belleville**

On connaissait **le grand metteur en scène Omar Porras**, réputé notamment pour son travail avec les masques - on se souvient de son éblouissant *Pedro et le Commandeur*, de Felix Lope de Vega, à la Comédie-Française en 2007. Dans *Ma Colombine*, on découvre l'acteur et l'homme. Fabrice Melquiot a écrit ce monologue pour lui. Omar Porras raconte sa vie, son enfance en Colombie, celle d'un fils de paysans illettrés qui finit par s'engager dans l'armée avant de partir à Paris en 1985 et de découvrir le théâtre. Ce n'est pas triste. Face à l'adversité, malgré l'exil et la nostalgie, Porras reste un clown joyeux. Arlequin infatigable, il interprète tous les rôles avec virtuosité. Il tombe le masque pour mieux jouer la comédie. On voudrait déjà qu'il y ait une suite pour découvrir comment il a fondé le Teatro Malandro à Genève en 1990.

Ma Colombine, au 11 Gilgamesh Belleville, jusqu'au 26 juillet, à 11h40. Durée: 1h15. Tél.: 04 90 89 82 63